

[Text]

because they were discovered in Manitoba. They are being developed in Switzerland.

Mr. Orlikow: I am talking about the period when there were no restrictions and they could have been developed here.

Mr. Andre: I heard about a University of Montreal professor of pharmacy. Health and Welfare Canada knows nothing about it because it is being developed in the United States. I talked about the fellow from the University of Alberta who has developed a new drug that Health and Welfare Canada would know nothing about because it is being developed in Japan and the United States. So I do not think Health and Welfare has the kind of information you are seeking.

Mr. Orlikow: Mr. Minister, I asked you specifically about the period before 1969. You could argue now, if you want to, that the reason these new drugs are not produced in Canada by the companies is that they cannot make the money because of our legislation that the companies can make if they go to another country. I am asking about the period between the development of insulin in the 1920s or 1930s and 1969, when there was nothing. Our legislation was the same as all the other countries' legislation, and the companies could have done the research, could have done anything they wanted.

The point I am making—and I think the evidence will be there if you get an answer from the Department of National Health and Welfare—is that there were virtually no new basic drugs developed in Canada.

Mr. Andre: I just want to make the point, before you interrupt me again, that these drugs I just mentioned, these professors, were not from multinational companies.

• 1630

These are Canadians, but in fact, because there is no Canadian industry because of our patent laws, they were not able to bring these drugs to market here in Canada. So it is Canadians and Canadian scientists we are talking about.

Back to the question of profits that you asked me about, whether in fact the industry is doing well, yes, indeed, it is doing well. It is a profitable industry. We want to see those profits invested in research and development in Canada. More importantly, we want to see Canadian companies involved in this, particularly biotechnology, which is an important technology which could revolutionize our society.

I wonder if the New Democratic Party really wants explicitly to state what they are implicitly stating, that they do not think Canada should be involved in that particular technology.

Company-by-company conditions, if you will, on research and development: we do not think they are necessary. We prefer carrots to whips. We think those sorts of things become ceilings as opposed to floors. But that is why the policy review is in four years. If it turns out that the donkey will not go with

[Translation]

Santé ne sait rien parce qu'ils ont été découverts au Manitoba. On est en train de les mettre au point en Suisse.

M. Orlikow: Je parle de la période pendant laquelle il n'y avait pas de restrictions, quand ils auraient pu être développés ici.

M. Andre: J'ai entendu parler d'un professeur de pharmacie à l'Université de Montréal. Le ministère de la Santé ne sait rien de ce médicament, parce qu'il est développé aux États-Unis. J'ai parlé du type de l'Université de l'Alberta qui a découvert un nouveau médicament dont le ministère de la Santé ignore tout, étant donné qu'il est développé au Japon et aux États-Unis. Je ne crois donc pas que le ministère de la Santé et du Bien-être dispose du genre de renseignements que vous recherchez.

M. Orlikow: Monsieur le ministre, je vous ai posé une question précise au sujet de la période précédant 1969. Vous pouvez maintenir que ces nouveaux médicaments ne sont pas produits maintenant au Canada parce que les sociétés peuvent réaliser ailleurs plus de bénéfices à cause de notre loi. Je vous pose une question au sujet de la période se situant entre la découverte de l'insuline dans les années 20 ou 30 et 1969, période pendant laquelle la loi n'existait pas. Notre loi était alors la même que celle de tout autre pays, et les sociétés auraient pu effectuer ces recherches, elles auraient pu agir à leur gré.

Je veux faire remarquer—et nous en aurons la preuve si vous obtenez une réponse du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social—qu'aucun médicament nouveau n'a été mis au point au Canada dans l'intervalle.

M. Andre: Avant que vous ne m'interrompiez à nouveau, je tiens à signaler que les professeurs dont je viens de parler ne travaillaient pas pour des sociétés multinationales.

Ce sont des Canadiens, mais comme il n'existe pas d'industrie au Canada en raison de notre législation sur les brevets, ces médicaments n'ont pu être commercialisés ici, au Canada. Il s'agit donc de Canadiens et de savants canadiens.

Pour en revenir à la question que vous m'avez posée à propos de la rentabilité de cette industrie, je dirais: oui, cette industrie est rentable. Nous voulons que les profits réalisés soient investis dans la recherche et le développement au Canada. Fait plus important, nous voudrions que les entreprises canadiennes s'y intéressent, s'intéressent en particulier à la biotechnologie, qui pourrait changer notre société du tout au tout.

Je me demande si le Nouveau parti démocratique voudrait affirmer ce qu'il sous-entend, à savoir que le Canada ne devrait pas s'intéresser à cette technologie particulière.

D'autre part, nous ne pensons pas que des modalités de recherche et de développement soient établies pour chaque entreprise. Elles ne sont pas nécessaires; nous préférons la carotte au bâton. Nous préférons les encourager, et non les limiter. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous procéderons à un réexamen de ces mesures dans quatre ans. Si nous